

Les descriptions des trois régimes pouvant influencer la vie humaine

Le croyant soumis à la Loi

LA LOI (STATIQUE)

Le **régime** périmé de la lettre (7,6)

La **Loi** de Dieu (7,25)

La Loi est **spirituelle** (7,14)

Je **suis d'accord** avec la Loi et reconnais qu'elle est bonne (7,16)

Je **prends plaisir** à la Loi de Dieu, en tant qu'**homme intérieur** (7,22)

Me voici **assujetti** par l'**intelligence** (grec : *nous*) à la Loi de Dieu (7,25)

Le croyant qui vit selon l'Esprit

LE PÉCHÉ (DYNAMIQUE)

La **virulence du péché** (7,13)

La **loi** du péché (7,23.25)

L'**empire** de la chair (8,4)

En vous mettant au service de quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché..., soit de l'obéissance... (6,16)

J'emploie des mots tout humains, adaptés à votre faiblesse (6,19)

Je suis charnel, **vendu** comme esclave au péché (7,14)

Je **ne comprends rien** à ce que je fais : ce que je veux, je ne le fais pas, mais ce que je hais, je le fais (7,15)

Ce n'est pas moi qui **agis** ainsi, mais le péché qui habite en moi (7,16.20)

Dans ma chair, le bien n'habite pas : **vouloir** le bien est à ma portée, mais pas l'**accomplir** (7,18)

Dans mes membres, je découvre une autre loi qui **combat** contre la loi que ratifie mon intelligence, elle fait de moi le prisonnier de la **loi du péché** qui est dans mes membres (7,23)

Assujetti par la chair à la **loi du péché** (7,25)

Sous l'**empire de la chair**, on **tend** à ce qui est charnel (8,5), la chair **tend** à la mort (8,6)

Si vous **vivez** de façon charnelle, vous **mourrez** (8,13)

L'ESPRIT (DYNAMIQUE)

Le **régime** nouveau de l'Esprit (7,6)

La **loi** de l'Esprit (8,2)

L'**empire** de l'Esprit (8,4)

Sous l'empire de l'Esprit, on **tend** à ce qui est spirituel (8,5), l'Esprit **tend** à la vie et à la paix (8,6)

Vous n'êtes pas sous l'**empire de la chair**, mais de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu **habite** en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas (8,9)

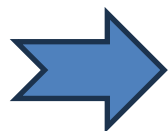
Si Christ est en vous, votre **corps**, il est vrai, est voué à la mort à cause du péché, mais l'Esprit est votre vie à cause de la justice (8,10)

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts **habite** en vous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos **corps** mortels, par son Esprit qui habite en vous (8,11)

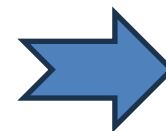
Ceux-là sont fils de Dieu qui sont **conduits** par l'Esprit de Dieu : vous n'avez pas **reçu** un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des **fils adoptifs** et par lequel nous crions : Abba, Père (8,15). Cet Esprit lui-même **atteste** à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (8,16). Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers du Christ, puisque, ayant part à ses **souffrances**, nous aurons aussi part à sa **gloire** (8,17)

Les mécanismes (cf. flèches ⇒) par lesquels un régime l'emporte sur le précédent

Le régime périmé de la lettre (7,6)
La Loi de Dieu (7,25)



La virulence du péché (7,13)
La loi du péché (7,23.25)
L'empire de la chair (8,4)



Le régime nouveau de l'Esprit (7,6)
La loi de l'Esprit (8,2)
L'empire de l'Esprit (8,4)

Vous avez été **mis à mort** à l'égard de la Loi, par le **corps** du Christ, pour appartenir au **Ressuscité** (7,4)

Morts à ce qui nous rendait captifs, nous avons été affranchis de la Loi (7,6)

La Loi serait-elle péché ? Certes non ! Mais je n'ai connu le péché que **par** la Loi (7,7)

Le commandement qui doit **mener** à la vie s'est trouvé pour moi **mener** à la mort (7,10)

Les **passions pécheresses**, se servant de la Loi, **agissaient** en nos membres, afin que nous portions du fruit pour la mort (7,5)

Saisissant l'occasion, le péché a produit en moi toutes sortes de **convoitises** par le moyen du **commandement** (7,8)

Jadis, en l'absence de Loi, je vivais. Mais le commandement est venu, le péché a pris **vie**, et moi je suis **mort** (7,9-10)

Le **mouvement** de la chair est **révolte** contre Dieu ; elle **ne se soumet pas** à la **Loi de Dieu** ; elle ne le peut même pas (8,7). Sous **l'empire de la chair**, on ne peut plaire à Dieu (8,8)

Qui me **délivrera** de ce **corps** qui appartient à la mort ? (7,24) Grâce soit rendue à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur ! (7,25)

Il n'y a donc, maintenant, plus aucune **condamnation** pour ceux qui sont en JC (8,1)

La **loi de l'Esprit** qui donne la vie en Jésus-Christ m'a **libéré** de la **loi du péché** et de la mort (8,2)

Ce qui était impossible à la Loi, car la chair la vouait à l'**impuissance**, Dieu l'a fait : à cause du péché, en **envoyant** son propre Fils dans la condition de notre chair de péché, il a **condamné** le péché dans la chair (8,3), afin que la justice exigée par la loi soit **accomplie** en nous, qui ne marchons pas sous **l'empire** de la chair, mais **de l'Esprit** (8,4)

Si, par l'Esprit, vous **faites mourir** votre comportement charnel, vous vivrez (8,13)

Comment les **passions pécheresses** (7,5) se servent-elles de la Loi ? Pourquoi le péché l'emporte-t-il sur la **Loi de Dieu** ?

Comment l'apôtre Paul exprime-t-il le désarroi du croyant confronté aux exigences de la **Loi de Dieu** ?

Que signifient les expressions **loi du péché** et **loi de l'Esprit** ?
Que désignent la **chair** (8,7-8) et le **corps** (8,10) ?

Paul a-t-il une vision pessimiste ou optimiste de l'être humain ?

La **délivrance** divine (7,24) nous **libère**-t-elle de la Loi et/ou du péché ? Comment agit-t-elle, en comparaison avec la Loi ?

L'action de l'Esprit est-elle psychologique ou surnaturelle ?

Comment Paul nuance-t-il la puissance du péché et de l'Esprit ?

Comment pouvons-nous « **faire mourir** » (8,13), avec l'aide de l'Esprit, le mal, l'égoïsme, le trouble, le doute, le désespoir, l'angoisse, l'agressivité, la démotivation qui nous habitent ?

Romains 7,4-25

4 Vous de même, mes frères, vous avez été mis à mort à l'égard de la loi, par le **corps** du Christ, pour appartenir à un autre, le Ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.

5 En effet, quand nous étions dans la chair, les **passions pécheresses**, se servant de la loi, agissaient en nos membres, afin que nous portions des fruits pour la mort.

6 Mais maintenant, morts à ce qui nous tenait captifs, nous avons été **affranchis** de la loi, de sorte que nous servons sous le **régime nouveau de l'Esprit** et non plus sous le **régime périmé de la lettre**.

7 Qu'est-ce à dire ? La loi serait-elle péché ? Certes non ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Ainsi je n'aurais pas connu la **convoitise** si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras pas.

8 Saisissant l'occasion, le péché a produit en moi toutes sortes de convoitises par le moyen du **commandement**. Car, sans loi, le péché est chose morte.

9 Jadis, en l'absence de loi, je vivais. Mais le commandement est venu, le péché a pris vie,

10 et moi je suis mort : le commandement qui doit mener à la vie s'est trouvé pour moi mener à la mort.

11 Car le péché, saisissant l'occasion, m'a séduit par le moyen du commandement et, par lui, m'a donné la mort.

12 Ainsi donc, **la loi est sainte** et le commandement saint, juste et bon.

13 Alors, ce qui est bon est-il devenu cause de mort pour moi ? Certes non ! Mais c'est le péché : en se servant de ce qui est bon, il m'a donné la mort, afin qu'il fût manifesté comme péché et qu'il

apparût dans toute sa **virulence de péché**, par le moyen du commandement.

14 Nous savons, certes, que la loi est **spirituelle** ; mais moi, je suis **charnel**, vendu comme esclave au péché.

15 Effectivement, je ne comprends rien à ce que je fais : ce que je veux, je ne le fais pas, mais ce que je hais, je le fais.

16 Or, si ce que je ne veux pas, je le fais, je suis d'accord avec la loi et reconnais qu'elle est bonne ;

17 ce n'est donc pas moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi.

18 Car je sais qu'en moi – je veux dire dans ma chair – le bien n'habite pas : **vouloir** le bien est à ma portée, mais non pas l'**accomplir**,

19 puisque le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais.

20 Or, si ce que je ne veux pas, je le fais, ce n'est pas moi qui **agis**, mais le péché qui habite en moi.

21 Moi qui veux faire le bien, je constate donc cette loi : c'est le mal qui est à ma portée.

22 Car je prends plaisir à la **loi de Dieu**, en tant qu'**homme intérieur**,

23 mais, dans mes membres, je découvre **une autre loi** qui combat contre **la loi que ratifie mon intelligence** ; elle fait de moi le prisonnier de la **loi du péché** qui est dans mes membres.

24 Malheureux homme que je suis ! Qui me délivrera de ce **corps** qui appartient à la mort ?

25 Grâce soit rendue à Dieu par Jésus Christ, notre Seigneur !

Me voilà donc à la fois assujetti par l'**intelligence** à la **loi de Dieu** et par la **chair** à la **loi du péché**.

Romains 8,1-17

1 Il n'y a donc, maintenant, plus aucune **condamnation** pour ceux qui sont en Jésus Christ.

2 Car la **loi de l'Esprit** qui donne la vie en Jésus Christ m'a libéré de la **loi du péché** et de la mort.

3 Ce qui était impossible à la loi, car la chair la vouait à l'**impuissance**, Dieu l'a fait : à cause du péché, en envoyant son propre Fils dans la condition de notre chair de péché, il a **condamné** le péché dans la chair,

4 afin que la justice exigée par la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas sous l'**empire de la chair**, mais **de l'Esprit**.

5 En effet, sous l'**empire de la chair**, on **tend** à ce qui est charnel, mais sous l'**empire de l'Esprit**, on **tend** à ce qui est spirituel :

6 la chair **tend** à la mort, mais l'Esprit **tend** à la vie et à la paix.

7 Car le **mouvement** de la chair est **révolte** contre Dieu ; elle **ne se soumet pas** à la loi de Dieu ; elle ne le peut même pas.

8 Sous l'**empire de la chair** on ne peut plaire à Dieu.

9 Or vous, vous n'êtes pas sous l'**empire de la chair**, mais **de l'Esprit**, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas.

10 Si Christ est en vous, votre **corps**, il est vrai, est voué à la mort à cause du péché, mais l'Esprit est votre vie à cause de la justice.

11 Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre

les morts donnera aussi la vie à vos **corps** mortels, par son Esprit qui habite en vous.

12 Ainsi donc, frères, nous avons une **dette**, mais non envers la chair pour devoir **vivre** de façon charnelle.

13 Car si vous vivez de façon charnelle, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous **faites mourir** votre comportement charnel, vous vivrez.

14 En effet, ceux-là sont fils de Dieu qui sont **conduits** par l'Esprit de Dieu :

15 vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des **fils adoptifs** et par lequel nous crions : Abba, Père.

16 Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes **enfants de Dieu**.

17 Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers du Christ, puisque, ayant part à ses **souffrances**, nous aurons part aussi à sa **gloire**.

Explication initiale de la thématique

Afin de parvenir à saisir facilement la thématique d'ensemble des deux chapitres 7 et 8, je résume le propos de Paul de la manière suivante : Paul décrit trois régimes différents de "fonctionnement" de la vie humaine. L'homme peut tenter de vivre **selon la Loi sacrée** qui lui a été transmise par Moïse, **selon le péché** qui caractérise sa nature profonde, ou **selon l'Esprit Saint** qui lui est conféré en vertu du sacrifice de Jésus-Christ à la croix, par lequel il a anéanti la force du péché dans la nature profonde de l'homme.

Ces trois "fonctionnements" de la vie humaine ne se trouvent jamais seuls dans l'existence temporelle de l'homme croyant qui cherche à plaire à Dieu, mais toujours par paires. Soit le croyant cherche à **vaincre la dynamique du péché par son obéissance à la Loi statique des commandements**, stratégie qui, selon Paul, mène à l'échec ; soit le croyant cherche à **vaincre la dynamique du péché par la dynamique du Saint-Esprit qui habite en lui**, ce qui lui permet d'entrevoir une victoire progressive, quoique toujours hasardeuse et partiellement compromise, contre le péché.

Il importe de comprendre que **la Loi divine reçue par Moïse est statique**, car elle est composée de commandements écrits formant un texte figé. Ces lois n'ont donc pas de vie en elles-mêmes, tandis que **le péché est présenté par Paul comme un mouvement vital** (8,7), et non seulement comme un ensemble d'actes mauvais. Cette tendance moralement négative de l'homme, entraînée par la tentation du désir et la séduction du diable, ne peut pas être enrayée par de simples dictats, fussent-ils divins. Afin de résister à ses pulsions malignes, l'homme a besoin de s'inscrire dans **une autre dynamique, suscitée en lui par la puissance divine du Saint-Esprit**, qui vient au secours de sa faiblesse morale, liée à sa nature biologique et psychologique toujours instable.

Brèves réponses aux questions figurant au bas de la page 2 du PDF

Comment les passions pécheresses (7,5) se servent-elles de la Loi ? Pourquoi le péché l'emporte-t-il sur la Loi de Dieu ?

La Loi qui commande de ne pas convoiter aiguise la convoitise de l'homme par ses interdictions qui privent l'homme de ce qu'il convoite. Ainsi, le péché finit le plus souvent par l'emporter, plaçant l'homme dans le désarroi face à son incapacité à obéir à la Loi divine, qu'il estime pourtant pertinente selon sa conscience raisonnable.

Comment l'apôtre Paul exprime-t-il le désarroi du croyant confronté aux exigences de la Loi de Dieu ?

Par une rhétorique minimaliste et hyper-expressive, en parlant en « je », l'apôtre résume le drame moral de la vie humaine de la manière suivante : "Ce que je veux, je ne le fais pas, mais ce que je hais, je le fais" (7,15). L'homme est ainsi aliéné de lui-même, divisé entre sa nature pécheresse et sa volonté de plaire à Dieu en pratiquant le bien.

Que signifient les expressions loi du péché et loi de l'Esprit ? Que désignent la chair (8,7-8) et le corps (8,10) ?

La *loi du péché* et la *loi de l'Esprit* ne sont justement pas des lois, mais des dynamiques de vie, des tendances profondes pouvant entraîner l'âme humaine vers le bien ou le mal ! L'apôtre use donc d'un jeu de langage, afin d'opposer ces "lois" dynamiques à la Loi statique des commandements reçus de Dieu par Moïse. La *chair* désigne une dynamique, un style de vie charnel dominé par la tentation des désirs et la séduction du diable. Le *corps* désigne la composante matérielle de l'être humain, constituée de cellules biologiques regroupées en organes vitaux (squelette, muscles, appareils digestif, respiratoire, sanguin, lymphatique, reproductif, système nerveux, régulations hormonales, organes des sens, peau, poils, etc.).

Paul a-t-il une vision pessimiste ou optimiste de l'être humain ?

Il est difficile de se positionner sur cette question, car l'apôtre reconnaît la nature pécheresse de l'homme, mais également sa capacité à vouloir le bien : "Vouloir le bien est à ma portée, mais pas l'accomplir" (7,18). A titre personnel, je pense que la vision pessimiste de l'être humain pécheur l'emporte dans la pensée chrétienne, car ses actes restent dominés par le mal, comme cela se vérifie quotidiennement par le malheur omniprésent dans les articles de presse, qui décrivent les misérables conflits réels de l'histoire humaine.

La délivrance divine (7,24) nous libère-t-elle de la Loi et/ou du péché ? Comment agit-t-elle, en comparaison avec la Loi ?

La délivrance divine exposée par Paul au chapitre 8 de l'Épître aux Romains nous libère tout autant de la logique disruptive de la Loi, qui suscite la convoitise en l'interdisant, que de celle du péché, qui nous rends esclaves de notre propre injustice et détruit notre existence et notre conscience de l'intérieur.

L'action de l'Esprit est-elle psychologique ou surnaturelle ?

Formellement, il faut admettre que l'Esprit-Saint est une puissance divine, et donc en cela surnaturelle. Mais à mon sens, la vie selon l'Esprit que décrit Paul au chapitre 8 est essentiellement psychologique et spirituelle, et donc déterminée par les fonctions naturelles de l'homme, dans la mesure où elle fait intervenir le jeu de nos pensées, de nos volontés, de nos croyances, de nos doutes et de nos émotions. La vie selon l'Esprit de Dieu, qui l'emporte sur "le mouvement de la chair" qui est "révolte contre Dieu" (8,7), est donc décrite adéquatement par la notion de foi, qui n'est pas seulement une croyance, mais une attitude existentielle participative de l'élan vital octroyé par l'Esprit-Saint en l'âme humaine.

Comment Paul nuance-t-il la puissance du péché et de l'Esprit ?

Par l'emploi du verbe "tendre", dans les deux cas, qui indique que les dynamiques en cours ne sont pas abouties, et donc qu'elles luttent encore avec l'autre qui leur résiste durant toute notre vie ici-bas, jusqu'à notre dernier souffle : "La chair tend à la mort, mais l'Esprit tend à la vie et à la paix" (8,6). L'intégrisme religieux est donc une attitude erronée, qui prétend qu'une dynamique soit capable de l'emporter radicalement sur l'autre déjà en cette vie terrestre : Selon la foi intégriste, on est donc soit totalement du côté de Dieu, triomphant du péché et béni ; soit totalement du côté du diable, convaincu par le péché et maudit. L'approche intégriste de la religion conduit à la condamnation ou même à l'extermination des infidèles.

Comment pouvons-nous « faire mourir » (8,13), avec l'aide de l'Esprit, le mal, l'égoïsme, le trouble, le doute, le désespoir, l'angoisse, l'agressivité, la démotivation qui nous habitent ?

La réponse à cette question nécessite un traité entier de vie spirituelle, qui dépasse largement l'ambition de ce partage biblique. Le principe le plus général de ce traité me semble être l'enseignement selon lequel le juste doit se "reposer" en Dieu, qui lui accorde les moyens de triompher de certains maux, tandis qu'il lui faut accepter d'en supporter d'autres, dont il n'est pas encore délivré et guéri, et qui l'accompagneront peut-être jusqu'à sa mort. Le croyant ne peut perfectionner sa vie spirituelle qu'en s'en remettant sans cesse à Dieu de tout son cœur, dans un mouvement de prière et de perpétuelle communion à Dieu, et en cherchant à mener la vie la plus cohérente et respectueuse possible, tant avec soi-même, qu'avec les autres et avec Dieu, en dégageant ainsi le plus grand soin de soi et le plus grand amour du prochain, entraînant ainsi une bonne conscience malgré la persistance du péché dans de nombreux aspects de sa vie personnelle.